



TraAM – Poésie et numérique

Création d'un recueil numérique de poésie combinatoire

par Evelyne VOIRIN

Niveau concerné : Troisième

Intitulé de la séquence ou de l'activité : Création d'un recueil numérique de poésie combinatoire à la manière de Raymond QUENEAU

Questionnement (collège) : Regarder le monde, inventer des mondes

Enjeu littéraire et de formation personnel : Visions poétiques du monde

Problématique : Comment la poésie invite-t-elle à regarder le monde ?

Objectifs et compétences visés :

Objectifs :

- Participer à un travail collaboratif d'écriture poétique
- Créer un recueil numérique de poésie combinatoire
- S'interroger sur la vision du monde que proposent les textes poétiques
- Consolider la maîtrise de la langue grâce à un travail sur les différentes natures et fonctions de la phrase

Compétences :

- **D1,5 - Lire :** Lire des œuvres littéraires, fréquenter des œuvres d'art
- **D1 - Écrire :** Utiliser l'écrit pour penser et apprendre
- **D1 - Comprendre le fonctionnement de la langue :** Connaître les aspects fondamentaux du fonctionnement syntaxique
- **D2 - Des méthodes et outils pour apprendre :**
 - o Concevoir, réaliser et donner à voir des projets artistiques, individuels et collectifs
 - o Avoir un usage éclairé de l'outil numérique
 - o Coopérer, respecter les autres
- **D3 - La formation de la personne et du citoyen :** Développer sa sensibilité et son jugement
- **D5 - Les représentations du monde et l'activité humaine :** Développer créativité, imaginaire, questionnement et interprétation

Durée de l'activité : Environ 4 heures

Matériel, ressources et modalités de travail :

- Matériel utilisé :
 - o un ordinateur
 - o une connexion Internet

- Ressource(s) utilisée(s) : le tableur collaboratif en ligne *Framacalc*
- Modalités de fonctionnement :
 - o le travail de réalisation d'un recueil numérique de poésie combinatoire est mené en collaboration avec les professeurs de mathématiques et de technologie
 - o l'activité est réalisée en classe entière ; les élèves sont placés en îlots par groupe de cinq.
 - o deux à trois séances de travail en salle informatique sont nécessaires
- Lien : <https://lite.framacalc.org/>

Déroulement de l'activité :

1. Prérequis :

Avant de débiter la séance d'écriture, il est préférable d'organiser des révisions sur les classes grammaticales et les fonctions dans la phrase. Ce rappel peut s'effectuer selon des modalités de la classe inversée. Ainsi, par le biais de capsules vidéo, les élèves se remémorent les points de langue abordés. La réalisation d'une carte mentale en classe permet de synthétiser et d'organiser les différentes classes grammaticales et fonctions. Enfin, les élèves vérifient leurs connaissances et s'auto-évaluent à l'aide d'exercices en ligne sélectionnés par l'enseignant.

2. Activités en amont :

Une séance de travail est consacrée à Raymond QUENEAU et à l'association qu'il fonde en 1960 avec François LE LIONNAIS, l'Ouvroir de littérature potentielle, plus communément connue sous le nom d'Oulipo. Les élèves découvrent l'une des premières œuvres de Raymond QUENEAU oulipien, *Cent mille milliards de poèmes*, analysent son fonctionnement et expliquent l'expérience poétique faisant écho aux notions mathématiques de probabilités et de variables aléatoires.

3. Scénario pédagogique :

Par groupes de cinq, les élèves réalisent à la manière de Raymond QUENEAU, un travail d'écriture à contraintes grammaticales fortes issu du manuel Hachette Éducation, *Fleurs d'encre 3^{ème}*, page 156, dont voici les consignes :

- **vers 1** : complément de phrase exprimant le lieu (rime A) ;
- **vers 2** : complément de phrase exprimant le temps (rime B) ;
- **vers 3** : sujet composé d'un GN comportant un complément du nom – *Le sujet désignera un objet dont on donne un détail* (rime A) ;
- **vers 4** : proposition subordonnée relative qui complète le GN sujet (rime B) ;
- **vers 5** : groupe verbal : verbe et complément(s) de verbe (rime A) ;

Les productions écrites sont ensuite soumises à l'ensemble de la classe qui évalue puis valide les vers en veillant à ce que les exigences liées à la maîtrise de la langue soient bien respectées. Un dialogue s'établit entre les élèves sur la base d'un constant un va-et-vient entre les vers produits et les notions grammaticales concernées.

Une fois le travail d'écriture réalisé, le professeur de technologie prend le relais en proposant aux élèves d'entrer leurs vers dans un tableur collaboratif en ligne. Pour ce faire, ils utilisent la solution

Framacalc qui présente l'avantage de travailler de manière synchrone à plusieurs mains sur un même tableur. Les élèves n'ont pas besoin d'un compte d'utilisateur pour accéder au site et compléter le tableur ; le partage de l'url suffit.

Par groupes de cinq, ce sont donc les élèves qui créent leur tableur collaboratif et y entrent les règles de calculs nécessaires afin d'associer les vers entre eux de manière aléatoire.

Une fois les différents vers entrés dans les cases du tableur, en appuyant sur la touche F5 du clavier qui combine les vers aléatoirement, un nouveau poème apparaît. Il ne reste plus qu'à toiletter le tableur afin d'en faire disparaître les lignes pour que la mise en page du poème soit semblable à celle d'un traitement de texte.

C'est à cette étape que le professeur de mathématiques intervient. Le travail mené par ce dernier sur les probabilités et variables aléatoires est réinvesti pour calculer combien de poèmes potentiels se trouvent dans chacun des recueils. Les élèves calculent également combien de temps il faudrait consacrer à la lecture du recueil pour les lire tous.

Une dernière séance est consacrée à la découverte de poèmes combinatoires ainsi créés. C'est l'occasion d'aborder la question de la « sorcellerie évocatoire des mots » comme disait BAUDELAIRE et d'en interroger le sens.

4. Quelle évaluation ?

Ce type d'activité se prête parfaitement à une évaluation par compétences, telles qu'elles sont déclinées dans la rubrique « Objectifs et compétences visés » de ce document. Une évaluation chiffrée des vers produits par chacun des élèves est également envisageable à partir de critères bien définis et portés à leur connaissance.

Apport pédagogique du numérique :

L'utilisation d'un tableur en ligne se justifie parce que ses potentialités le différencient du papier. En effet, cet outil numérique permet des collaborations et interactions immédiates ou différées sur un même document partageable. Il est également capable de générer des lectures aléatoires de vers produits par les élèves. Enfin, le recours au numérique pédagogique développe la littératie numérique de élèves

Réception des élèves :

Tout d'abord réticents à l'idée d'écrire de la poésie, les élèves ont finalement apprécié les contraintes grammaticales très fortes et exigeantes ainsi que la dimension collaborative du projet ; collaboration entre élèves, mais aussi entre enseignants puisque trois disciplines se sont associées à la création de ce recueil combinatoire de poèmes.

Le décalage entre la forme très figée des vers et le sens parfois inattendu produit par la lecture aléatoire générée par le tableur a été source d'échanges nourris entre les élèves.